

■ Une nouvelle locomotive à Val-de-Reuil

La naissance d'un géant local

Jean-Philippe Daull et Jean Furet ont dévoilé jeudi 11 juin la nouvelle identité de leur groupe, Candor, numéro 1 des services de nettoyage en Haute-Normandie. Avec 21 millions de chiffre d'affaires et 1 400 employés, le nouveau venu à Val-de-Reuil souhaite s'installer de façon pérenne dans le paysage économique local.

Pour le lancement officiel de leur nouveau groupe, Jean-Philippe Daull et Jean Furet ont organisé une soirée réunissant 200 personnes devant leurs locaux, situés en face de Sanofi-Pasteur à Val-de-Reuil. Les deux hommes, patrons de Ternett et Ernett, qui ont initié leur rapprochement en octobre 2013, deviennent les nouveaux numéros 1 de la propreté en Haute-Normandie en fédérant les entreprises Ternett, Ernett, Erimmo, Eclanet et

Ligne bleue soit 1 400 employés pour 21 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Une gestion familiale

L'embargo sur le nom du groupe aura tenu jusqu'à la dernière seconde. Des dizaines de responsables et chefs d'équipe le dévoilent finalement au public. Tous retirent l'autocollant blanc placé sur leur polo bleu ciel pour laisser apparaître une inscrip-



Pour insister sur la gestion humaine, le nom du groupe a été dévoilé avec le concours de dizaines d'employés.

tion : Candor. « En latin, cela signifie brillance, blancheur, transparence, explique le président du groupe, Jean-Philippe Daull. Il marque le premier pilier de notre groupe : La qualité. Le second, c'est l'humain. On peut le voir dans notre logo, une goutte d'eau dans laquelle se trouve un visage. » Aucun employé présent ne contredira le président. Beaucoup donne l'image d'une gestion en « bon père de famille ». « Sa porte est toujours ouverte, souligne Michaël Renault, un employé recruté durant la fusion. Il nous écoute et fait confiance à notre expertise. Et ça, ça change tout. »

Un ancrage local

Dans le processus de création de Candor, il a beaucoup été question de transition des entreprises. « Je vais bientôt partir à la re-

traite, explique Jean Furet, le numéro deux du groupe. J'aurais pu vendre et empocher un chèque, et après ? J'ai préféré m'associer et assumer une transition en accord avec mes valeurs au sein d'un groupe. »

Plusieurs points s'avéraient intangibles lors des négociations : chaque entreprise fédérée devait conserver son identité, ses emplois et son ancrage local. « Il était hors de question de vendre à un géant qui délocaliserait et instaurerait une gestion sans âme. »

Selon Jean-Philippe Daull, Candor se place entre la 25e et la 27e place au niveau national sur 32 000 entreprises de nettoyage environ.

Et le nouveau géant ne souhaite pas s'arrêter là. « Nous avons réalisé un grand pas avec la fusion et nous avons des ambitions, déclare Jean Furet. Mais avant de passer à une nouvelle étape, il faut qu'on prenne notre temps, qu'on digère, pour être forts. »

Mathieu, Normand



Jean Furet (à gauche) et Jean-Philippe Daull, devant le nouveau logo du groupe.

Dans les locaux de la Case

Candor s'est installé dans les anciens locaux de la communauté d'agglomération Seine-Eure (Case), situés en face de Sanofi-Pasteur à Val-de-Reuil. « C'est le premier acte que j'ai signé en tant que président, se rappelle Bernard Leroy, le président de la Case. C'était un vrai bonheur d'accueillir cette entreprise familiale et patrimoniale. » Cette installation permet de gonfler l'offre tertiaire du territoire. Surtout, elle amène plusieurs habitants potentiels. « Nous avons une magnifique région. Alors n'oubliez pas, tous ceux qui viennent travailler ici, qu'on peut aussi y habiter ! », a glissé le président en fin de discours devant les employés.

